

Isère

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Élections régionales : 2 070 candidats et quelques surprises



Neuf listes briguent des sièges à la Région. Photo Le DL /Jean-François SOUCHET

Neuf listes ont déposé leur candidature pour le 1^{er} tour des élections régionales. Petit tour d’horizon de ces candidatures.

On en attendait sept, il y en aura finalement neuf. Neuf listes pour le premier des deux tours des élections régionales en Auvergne-Rhône-Alpes, qui se tiendront les 20 et 27 juin prochains. L’existence de listes aux étiquettes presque classiques (PC-LFI, [Lutte Ouvrière](#), Pôle écologiste, [PS-PRG](#), LREM-Modem, LR-UDI, et RN) était connue depuis un petit moment. Ce que l’on ignorait, c’est l’arrivée dans le jeu politique de deux listes inattendues : la liste “Union essentielle”, menée par la naturopathe rhodanienne Shella Gill ; et la liste “Agir pour ne plus subir”, soutenue par l’Union des Démocrates Musulmans Français et menée par Farid Omeir, qui s’était présenté aux élections métropolitaines dans le Rhône.

Ces deux listes, qui ont donc réussi à réunir les 230 candidats nécessaires pour être présents dans les douze départements de la région et la Métropole de Lyon, pourraient

avoir un discours qui détonne. Ainsi, la liste “Union essentielle” affirme avoir pour objectif « d’informer les citoyens sur leurs droits [...] pour survivre en dictature » et sa meneuse est impliquée au sein des réseaux anti-masques et anti-confinement.

Quant à la liste “Agir pour ne plus subir”, elle est soutenue par l’UDMF qui se réclame de l’anti-impérialisme, de l’antisionisme et de l’anticolonialisme.

Et les autres listes, qu’y trouve-t-on si on les regarde d’un peu plus près ?

Sur les [listes écologistes](#) , on trouve quelques ténors de la politique régionale comme Michèle Rivasi sur la liste de la Drôme, en position non éligible, ou le maire de Grenoble Éric Piolle (34^e en Isère).

Sur les [listes LREM](#) , l’absence de ministres, notamment Olivier Véran (Isère) et Olivier Dussopt (Ardèche), se confirme. Côté “people”, on trouve l’ancienne sprinteuse multimédaillée Frédérique Bangué, quatrième sur la liste haut-savoyarde.

Sur la liste PS-PRG, le leader de l’opposition régionale depuis plusieurs années, Jean-François Debat, qui s’est effacé pour laisser la place à Najat Vallaud-Belkacem, figure en 2^e position dans l’Ain.

Sur les listes LR, on retrouve aussi quelques sportifs de renom comme l’ancien international de rugby Lionel Nallet, 18^e sur la liste de l’Ain, et l’ancienne skieuse Carole Montillet (qui est déjà conseillère régionale de l’actuelle majorité [Wauquiez](#)) en Isère. En Isère toujours, celui qui fut longtemps l’emblématique patron des pulls rouges, le Syndicat national des moniteurs du ski français, Gilles Chabert, rempile aussi aux côtés du président sortant de la Région. Quant au champion olympique (Turin 2006) Antoine Dénériaz, il figure en 8^e position en Haute-Savoie.

Côté “personnalités”, toujours, on note la présence, en deuxième place de la [liste PCF-LFI](#) iséroise, de Gabriel Amard, connu aussi pour être le gendre de Jean-Luc Mélenchon et installé depuis la fin de l’année dernière à Vertrieu, en Nord-Isère, où il a des attaches familiales.

Sur la liste RN, enfin, c’est le profil atypique du leader qui se confirme avec [Andrea Kotarac](#). Natif de Haute-Savoie, il s’est formé politiquement dans le mouvement antifa, a fait un passage éclair au PS, s’est présenté sous l’étiquette LFI aux législatives dans le Rhône, avant de soutenir le parti de Marine Le Pen à partir des élections européennes de 2019.

